

*Questions orales***QUESTIONS ORALES***[Traduction]***L'ÉCONOMIE****LES PLANS DU GOUVERNEMENT POUR COMBATTRE L'INFLATION**

L'hon. Sinclair Stevens (York-Peel): Madame le Président, ma question s'adresse au premier ministre et elle concerne le triste bilan du pays en matière d'inflation. Le premier ministre est-il au courant que l'inflation a connu une baisse spectaculaire aux États-Unis au cours du dernier trimestre et qu'elle se situe maintenant à un niveau de 7.8 p. 100, tandis qu'elle dépasse nettement les 12 p. 100 au Canada? Au cas où il serait au courant de ces statistiques, peut-il dire à la Chambre s'il envisage de prendre de nouvelles mesures en vue de juguler l'inflation qui sévit au Canada ou devons-nous présumer que le gouvernement préfère poursuivre ses activités futiles tandis que l'économie est littéralement grevée par l'inflation?

[Français]

L'hon. Pierre Bussières (ministre d'État (Finances)): Madame le Président, comme on l'a souvent indiqué, l'inflation touche tout le monde, mais elle est également touchée par tout le monde. On a bien indiqué dans le budget du ministre des Finances que la lutte à l'inflation était une priorité pour ce gouvernement. Le député cite des statistiques du premier trimestre de l'année relativement à une diminution de l'inflation aux États-Unis. Si ces chiffres pouvaient être disponibles pour le premier trimestre au Canada, on pourrait établir une comparaison. Le chiffre référence que le député utilise pour établir la comparaison avec le Canada ne se rapporte pas du tout au même trimestre, mais se rapporte au trimestre précédent. On ne peut donc pas établir une comparaison entre des trimestres différents.

*[Traduction]***LES CONSÉQUENCES DE L'INFLATION POUR LES AGRICULTEURS ET LES PETITES ENTREPRISES**

L'hon. Sinclair Stevens (York-Peel): Comme le premier ministre préfère éluder ma question sur l'inflation, peut-être pourrais-je poser une autre question au ministre d'État (Finances), qui a formulé une réponse lamentable à ma première question. Il est évident que nous sommes tous touchés par l'inflation. Le ministre peut-il nous dire s'il sait que l'inflation frappe les agriculteurs à presque 100 p. 100? La hausse des taux d'intérêt et les pressions inflationnistes ont acculé plus d'agriculteurs à la faillite l'an dernier que l'année précédente.

Par ailleurs, un nombre de plus en plus grand de petites entreprises canadiennes font faillite par suite de l'attitude du gouvernement qui s'entête à ne rien faire pour combattre l'inflation et pour abaisser le taux d'inflation.

[Français]

L'hon. Pierre Bussières (ministre d'État (Finances)): Madame le Président, je dois dire que le député s'attaque particulièrement au phénomène des taux d'intérêt. Il devrait lui-même savoir que ces taux d'intérêt, selon la technique utilisée au Canada, reflètent justement les attentes d'inflation,

et que tant qu'on n'aura pas une résolution de tous les agents de l'économie de vraiment entreprendre efficacement la lutte à l'inflation, ces pressions sur les taux d'intérêt existeront. D'autre part, le député se réfère, madame le Président, à la classe des producteurs agricoles, et je suis convaincu que s'il examine les rendements des producteurs agricoles et la situation, il s'apercevra que la situation est excellente, que les programmes qui sont mis de l'avant par le ministre de l'Agriculture les protègent justement contre les hausses des taux d'intérêt, puisqu'il existe à leur intention des programmes particuliers. J'aimerais également ajouter que tout individu, toute classe dans la société, qu'il s'agisse d'un producteur agricole, d'une petite entreprise ou d'un individu, doit partager le coût qu'une société doit porter, savoir le coût de l'inflation.

● (1420)

[Traduction]

M. Stevens: Madame le Président, ma dernière question supplémentaire s'adresse au même ministre, qui prétend que les perspectives d'inflation influent sur les taux d'inflation. Le ministre ne se rend-il pas compte que c'est son gouvernement qui provoque l'inflation?

Des voix: Bravo!

M. Stevens: Au cas où le ministre s'en rendrait compte, veut-il dire à la Chambre s'il est satisfait de voir le taux de base des prêts se maintenir à son niveau maximal de 18 p. 100 au Canada, tandis qu'aux États-Unis, le taux a diminué de 4 p. 100 par rapport au niveau maximal de ce pays? Le ministre peut-il expliquer cela à la Chambre?

[Français]

M. Bussières: Madame le Président, je comprends que le député n'a pas été suffisamment longtemps membre du gouvernement pour savoir que les actions des gouvernements sont limitées. Il croit encore à certaines illusions qui l'ont bercé pendant plusieurs années et qui malheureusement ou heureusement pour l'économie du pays le berceront encore pendant quelques années. J'aimerais également lui indiquer que, s'il établit la comparaison entre les taux d'intérêt qui ont cours sur certains instruments commerciaux à court terme aux États-Unis et au Canada, on s'aperçoit que de plus en plus les taux d'intérêt sur ces instruments se rapprochent, de telle sorte que les taux d'intérêt au Canada ne sont pas surévalués, mais reflètent les tendances du marché et de la situation économique en général.

*[Traduction]***LES MESURES POUR AIDER LES CONSOMMATEURS**

M. Geoff Scott (Hamilton-Wentworth): Madame le Président, il est évident que le premier ministre ne juge pas opportun de traiter de questions relatives à l'inflation. Il est bien au-dessus de ces questions importantes pour les Canadiens moyens.

M. Darling: Le premier ministre a terrassé l'inflation.